Nouvelle-Orléans
No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 19 JUIN 1884.

SPECTACLES BALS, &c.

SEULEMENT DIX SOUS.
GRANDES CURIOSITES.
PAVILLON FARANTA.

Attractions spéciales! Annonce extraordinaire! Engagement du Prof. W. H. DAVISON, le héros du tour de force le plus périlleux qui ait jamais été accompli. Blondin surpassé quand il passait d'un pôle à un autre pôle dans les montagnes de la Suisse à 3000 pieds de hauteur, paraît très inférieur à ce M. Davison et aux merveilleuses Sœurs MALCOM, dans leurs célébres tours sur le double trapèze, et le charmante prodige de neuve Mlle WATSON.

Première représentation à la Nile-Orléans des fameux MOVING IN. On remarque par la comédie GOING TO THE BALL.

Sa Hautesse Mast. Harris, le Lion de Mrr, à la grande ménagerie et du maire à consenti à se faire voir de nouveau, afin de donner la chasse aux dames et aux enfants d'admirer son admirable fourrure.

La plus grande des représentations à la Nouvelle-Orléans. Meilleur marché qu'une course en char. Seulement 10 cents. 10 juin—

AVIS LEGAL.

AVIS public est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, la ville de la Nile-Orléans s'adressera à la Législature, maintenant en session, pour obtenir le vote des lois suivantes:

1. Une loi pour amender la loi No 96 de l'Assemblée générale de la Louisiane, relative à l'assessement des propriétés foncières, des biens mobiliers, des capitaux et fonds engagés dans les affaires, dans la ville de la Nile-Orléans, de manière à donner au Conseil de ville le droit de contrôler les retours faits par les contribuables et d'en corriger l'exactitude.

2. Une loi pour autoriser la ville de la Nile-Orléans à mettre et vendre toutes les propriétés actuellement connues "propriétés inconnues", et sur lesquelles il n'a pas été payé de taxes depuis dix ans, pour régler les dites créances et ordonner que le produit en soit appliqué à l'extinction pro tanto de la dette totale de la Nile-Orléans.

5 juin—au 10 juin

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné qu'une demande va être faite à la Législature pour voter une loi tendant à amender et à voter à nouveau la 456 subdivision de la section 1ère de la loi No 136 de 1880, dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Le dit amendement et vote à nouveau devant pourvoir au paiement des frais faits témoignage au témoignage pris subséquemment dans l'affaire, et pour fixer et déclarer ainsi que l'enregistrement du dit témoignage.

17 mai—27—3,10,17,24 juin

Avis.

AVIS est donné qu'on s'adressera à la session actuelle de la Législature pour la passation d'une loi tendant au gardien des dossiers judiciaires en la paroisse d'Orléans, qui opérera tant à aucune des cours existant présentement en la dite paroisse, préservant les droits et devoirs de dit officier, et réglant ses émoluments.

25 mai—Mar 30 j.

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné qu'à la session de l'Assemblée Générale de 1884, un bill sera présenté demandant permission à Kramer & Pierson de persuaver l'Etat comme subrogée de P. J. McGuirk, terminé pour avoir point la Maison d'Etat à Baton Rouge, Lac.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1884.

18 mai—27 at 30

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guerie.

En 1857 le jeune un gros rhume de poitrine. Une toux forte lui fait un suivi et je passais de longues nuits sans sommeil, de fus confiamme par les médecins. En dernier ressort, j'essayais le PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces me revint. Par un usage continu du Pectoral j'ai obtenu une guérison complète et radicale. Il est à présent 42 ans, je suis robuste et vigoureux, et j'attribue le Pectoral-Cerise que je le dois. Je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE PARMENTER.

Buckingham, Vt., 15 juillet, 1882.

Croup—Toujours une Mère.

Pendant un séjour à la campagne l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup, sa respiration devint si pénible qu'il semblait à ses parents mourir. Il était fait jusqu'au dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il avait toujours en flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, suivant recommandé, et à notre grand joie, au moins d'une soulagement, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher enfant. Juges de ma gratitude! A tous sincèrement.

MRS. EMMA DENNY.

130 West 130th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

Je suis suffrais depuis huit ans des Bronchites, et rien n'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN.

Bethalia, Miss., 9 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DÉCORATEUR.

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous les exposants qui délibéraient des Attributs, Emblèmes Statues, Animaux, Ecussons, Armories, etc., etc., soit en Sapin, Bâche (carton-pierre) plâtre.

Atelier, Rue Collège, entre Valmont et Léon Gaine. Omile, Exchange Alley, No 113, de l'heure à 3 heures. 4mars—1an

VENTE DE BANQUEROUTE
TOILES ET COTONS A DRAPS

Damas pour table et belle Lingerie damassée pour table.

Couvertures de pianos, Nappes et Serviettes de damas.

Beaux quatres de bobinet, toutes largeurs.

Beaux MASSOIE pour cuisiniers, cuisiniers assortis!

BAS Balbriggan—CHAUSSETTES de Messieurs et un grand assortiment de

Parasols et demi-Ombrelles!

Ces marchandises sont toutes nouvelles et fraîcheur (et endommagées) achetées à une vente de banqueroute à New York, maison d'importation; et, afin de les écouler aussi rapidement possible, nous les offrons bas au-dessous du coût d'importation.

On peut les examiner sur nos comptoirs du centre.

B. & W. OBONEB,
Rue de Canal, 141, coin Bourbon.
30 mars, 3m

Mme BONONO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, leur vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exemples privés dans 25 ans, elle as recommandé avec publie. 16 déc—1

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prytar.

LES cours en Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de polissage et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que faciles en laine, au pastel, en cire sont offertes aux élèves aux prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand à l'Italien.

17 Aout—

LA CREOLINE,
—DU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
124 et 126 rue Conti,
Seul propriétaire et fabricant.

Bandages Herniaires, Brosselles, Suspensoirs pour l'abdomen, Mouquilt, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faite sur commande et ajustée par

A. BEDERBROTT,
Nouvelle-Orléans.

Billet entier, $5 | Fractions—
Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE

loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les aloès ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Note à l'ordre de l'Américain Express, chargé de New York, ou traite sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les remises de $5 et plus).

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser les lettres enregistrées et faire les mandats sur la poste (money orders) payables à

New-Orleans National Bank
New Orleans, La.

L. S. L.
QUE TOUT
—LE—
MONDE
SACHE

Que cette loterie est la seule qui d'ne un Etat ait été volée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS
PAYES EN PLEIN.

MAGNIFIQUE OCCASION
—DE—
Faire Fortune!

Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
—DE—
CLASSE G.

LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nile-Orléans,
MARDI, 15 JUILLET 1884,

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de

GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE

GROS LOT
$75.000
1,967 Lots, montant en tout à
$265,500.

Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.,
A
L'ACADEMIE DE MUSIQUE,
PAR EXTRAORDINAIRE,
100,000 Billets à $5 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lots	25,000	25,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	6,000	12,000
2 Lots de	5,000	10,000
10 Lots de	1,000	10,000
40 Lots	500	20,000
100 Lots de	300	30,000
300 Lots de	100	30,000
500 Lots de	50	25,000
1,900 Lots de	25	25,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit 6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit 4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit 2,250
1,967 Lots ne montant à $265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans son annonce, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-similé de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prytar.

LES cours en Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de polissage et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que faciles en laine, au pastel, en cire sont offertes aux élèves aux prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand à l'Italien.

17 Aout—

LA CREOLINE,
—DU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
124 et 126 rue Conti,
Seul propriétaire et fabricant.

Bandages Herniaires, Brosselles, Suspensoirs pour l'abdomen, Mouquilt, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faite sur commande et ajustée par

A. BEDERBROTT,
Nouvelle-Orléans.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

Compagnie d'assurance Hibernia de la Nouvelle-Orléans vs. Zackie John Sillie.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 11,010.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le VENDREDI, 20 juin 1884, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, désigné par le numéro soixante-trois à Hurstville, et borné par les Avenues St Charles et Nashville et les rues Cornelius et Arabella, sur un plan de E. Buisson, en date du 17 mars 1887, déposé en l'étude de E. Hurtout, nouvellement notaire en cette ville. Le dit lot mesure deux cent quarante-trois pieds quatre pouces de face à l'Avenue St-Charles, sur deux cent vingt-six pieds quatre pouces sur la rue Arabella, deux cent quarante pieds de large à la rue Cornelius et trois cent soixante-dix-sept pieds huit pouces de fond à la rue Chestnut, la même ligne sur la ligne qui les sépare de l'autre moitié du dit lot et ou est située de dix pieds de profondeur de face à la rue Octavie et une façade de cent soixante deux pieds un pouce sur l'Avenue Pelotes. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, voies, servitudes et dépendances qui y appartiennent. Etant la même propriété acquise par le défendeur dans cette affaire par Mme V. H. Brown, par acte passé par devant Geo. W. Christy, notaire en cette ville, le 4 août 1870.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10 juin—10, 17, 24—1, 8, 12 juil.

John Trigoni versus la succession de John Scanlan (ou Scanlon).

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 11,276.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre la rue Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le 12 juillet 1884, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certain lot de terre, avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, situées dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Douane, Villite, Canal et Broad, désignés par les numéros dix, onze, douze de l'îlot numéro trente-neuf sur un plan de F. N. Tourne, voyer, en date du 10 novembre 1884, déposé comme plan numéro soixante-dix-neuf en l'étude de S. Slaughter, arpenteur, et donnant ensemble sur une ligne parallèle de cent quarante-deux pieds de profondeur, et une ligne de fond de cent quarante-cinq pieds de large, et une ligne de fond de cent quarante-cinq pieds de large, et une ligne de fond de cent quarante-cinq pieds de large